

*Les Matins du National*

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE**

**DIMANCHE 23 MARS 2025 - 11H**

## **MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**LUC HÉRY** violon

**FLORENCE BINDER** violon

**TEODOR COMAN** alto

**INGRID LORMAND-PADIEU** alto

**OANA UNC** violoncelle

## **FRANZ SCHUBERT**

*Trio à cordes n° 1 en si bémol majeur, D. 471*

Allegro

8 minutes environ

## **JOSEPH HAYDN**

*Quatuor en ré mineur « Les Quintes », op. 76 n°2*

1. Allegro

2. Andante o più tosto allegretto

3. Menuetto

4. Vivace assai

24 minutes environ

## **FELIX MENDELSSOHN**

*Quintette à cordes n° 1 en la majeur, op. 18*

1. Allegro con moto

2. Intermezzo. Andante sostenuto

3; Scherzo. Allegro di molto

4; Allegro vivace

30 minutes environ

---

Ce concert présenté par Saskia de Ville sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



## FRANZ SCHUBERT 1797-1828

*Trio à cordes n° 1 en si bémol majeur, D. 471*

**Composé** à Vienne en septembre 1816. **Création** et publication posthumes.

---

Profonde, à fleur de peau, la musique de Schubert semble tomber du ciel avec la légèreté des flocons de neige. Nourrie des modèles classiques de Haydn et de Mozart, la « petite éponge » (son surnom amical) ne se souciait pas d'innover, à la différence de Beethoven, son dieu vivant, il lui suffisait de noter fidèlement ce que lui dictait son oreille intérieure. Cette intarissable fécondité semble exclure ébauches et repentirs : une dizaine de symphonies, 600 lieder, 15 quatuors, 23 sonates, des danses par centaines, quantité de morceaux pour piano à deux et quatre mains, sans compter les chœurs, les messes, les opéras... Où trouverait-il le temps de douter, de regarder en arrière ?

Seule la formation du trio à cordes (violon, alto et violoncelle) semble avoir opposé de la résistance. Tandis que Beethoven commença par là avant de s'en désintéresser au profit du quatuor, Schubert s'était déjà exercé au quatuor quand il s'aventura dans le trio. Sa première esquisse tourna court : rappelant le second violon dont il avait voulu se passer, il en fit un quatuor... En septembre 1816, il acheva un *Allegro* pour trio à cordes mais perdit le fil au milieu de l'*Andante sostenuto* qui devait s'ensuivre. Une nouvelle année se passa avant qu'il reprenne son travail à zéro (sauf la tonalité de si bémol majeur, qu'il conserva) et mène à bien son unique trio à cordes. Quitte à y apporter, dans un second temps, d'importantes retouches.

Face à cette réussite arrachée de haute lutte, que pèse l'*Allegro* de l'année précédente ? Simple galop d'essai, oublié ou récusé ? La postérité a tranché en le parant d'un « n° 1 » qui lui confère la même visibilité qu'à son cadet. La raison ? Pas l'originalité, ni même la personnalité (sauf, peut-être, les modulations à tout crin du développement), mais une qualité impossible à cerner : il capte l'attention dès la première mesure par l'évidence de sa fluidité et s'impose à la mémoire. Les ruptures de ton, les surprises rebondissent les unes sur les autres sans solution de continuité, à la différence de la dramaturgie quasi théâtrale qui fouettera l'intérêt au fil des quatre mouvements du *Trio n°2*.

Gérard Condé

EN AVANT LA MUSIQUE !

# MAURICE RAVEL

Maître de l'harmonie & magicien des sons



ÉQUATEURS

[WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS](http://WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS)



## JOSEPH HAYDN 1732-1809

*Quatuor en ré mineur « Les Quintes », op. 76 n°2 (Hob. III. 77)*

**Composé** à Vienne vers 1797. **Créé** à une date inconnue. **Dédié** au comte Joseph Gregor von Erdödy. **Publié** par Artaria en juillet 1799.

---

Les intervalles de quinte, dont les retours zèbrent impitoyablement son *Allegro* initial, ont valu au quatuor de Haydn un surnom prosaïque (*Les Quintes*) mal accordé à la virulence de cette immersion dans la tonalité traditionnellement funèbre de ré mineur. Au fil de son vaste catalogue, les œuvres dans le mode mineur sont largement minoritaires (11 symphonies sur 104, 8 sonates sur 62, 8 trios sur 45). S'agissant des quatuors à cordes, la proportion est assez proche, avec cette différence qu'elle obéit à une règle : chaque recueil de six en compte un. Il y a là un commencement de réponse si l'on se demande quelles révoltes, quels deuils ont plongé dans le vitriol la plume qui les a tracés. Dès lors - puisqu'on ignore à quelle époque et dans quel ordre ont été conçus les six quatuors de l'opus 76 - rien n'interdit d'imaginer que les feuillets du second ont été noircis en toute sérénité sous les rayons crus d'un soleil printanier. Juste pour faire contraste...

L'*Allegro* initial est parcouru de bout en bout par un impérieux motif de quatre notes (*la-ré, mi-la*), soit deux intervalles de quintes descendantes en blanches égales, qui sonne avec l'impassibilité rigoureuse du plain-chant (*Dies irae*). Passant presque sans cesse d'un pupitre et d'un registre à l'autre, tantôt dominant, tantôt sous-jacent, confortant ou déstabilisant l'assise harmonique, troquant, à l'occasion, ses quintes pour des intervalles moins austères, il se trouve opposé de façons sans cesse renouvelées à des figures antagonistes, grouillantes d'imprévu, comme la vie narguant la mort.

Offrant le même contraste, l'*Andante o più tosto allegretto* relègue à l'arrière-plan les sombres menaces accumulées qui viennent d'exploser. Soutenu par la grâce des pizzicatos, le motif initial laisse pressentir un de ces thèmes variés dont Haydn a le secret. Mais rien ne se passera comme prévu car, au lieu d'une succession de variations sur le début du thème, c'est de la réponse (moins sereine) qu'il a suscitée que vont se nourrir les épisodes d'un développement riche d'aléas... À l'instar de l'existence.

Renouant avec la face sombre du premier mouvement, le troisième (surnommé *Menuet des sorcières*) est aussi dépourvu de charme que de subtilités d'écriture : la mélodie brutale clamée par les violons en octaves parallèles y est rageusement poursuivie, en canon, par sa copie conforme, deux octaves plus bas... Haydn aurait pu se décharger en confiant à son cocher le soin de remplir les portées ! Mais le bougre n'aurait pas su être aussi radical. L'expression « ennuyeux comme la mort » n'est pas hors de saison, ce menuet en ré mineur sonne le glas et tourbillonne comme une danse macabre. Si le *Trio* central introduit le mode majeur, c'est pour l'éclat tranchant dont il rehausse le piétinement furieux et les ascensions suicidaires vers le suraigu, rappels du premier mouvement. Se souvient-il du *Menuet* du *Quatuor en ré mineur* que Mozart lui dédia naguère ?

Le *Finale* est, lui aussi, pétri de réminiscences sous-jacentes, à commencer par la mutation des quintes descendantes en quarts ascendantes (*la-ré, mi-la*) et l'anamorphose du motif de l'*Andante*. Mais si ce dernier mouvement creuse encore un peu plus profond le sillon de l'instabilité, il bascule soudain en majeur pour finir par une guirlande agreste de triolets dont Haydn avait fait l'économie jusque-là.

G. C.

## FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

### Quintette à cordes n°1 en la majeur, op. 18

**Composé** en mars-avril 1826 (*Intermezzo* écrit à Paris février 1832 pour remplacer un *Menuet*). **Édité** par Simrock en 1833. **Créé** (ou seulement lu) à Paris en février 1832 par le Quatuor de Baillot. Version définitive **créée** au Gewandhaus de Leipzig le 19 mars 1836.

---

Le premier *Quintette à cordes* de Mendelssohn est une œuvre aussi ambitieuse, de la part de son auteur, qu'exigeante pour les interprètes comme pour ses auditeurs, dès le premier mouvement. Les motifs, peu nombreux, bien caractérisés - lyriques (*legato*) ou ironiques (*staccato*) - et le parcours polarisé (solidement campé sur la tonique, la dominante et leurs relatifs mineurs) ne laissent pas l'oreille s'égarer. Mais les événements se succèdent si vite, les cinq archets se croisent, s'opposent ou s'imitent avec un tel appétit, qu'on frôle le seuil de saturation. Est-ce un effet de la peur du vide qui dicte aux jeunes compositeurs plus de notes qu'il n'en faudrait ? Ou le souci de démontrer sa maîtrise du contrepoint ? Ni l'un ni l'autre car, à 17 ans, Mendelssohn sait tout ce qu'on peut apprendre. Et, dans plusieurs passages, une écriture quasi orchestrale (trémolos, arpèges, « bariolages ») trahit le principe même de la musique de chambre.

Il voulait plutôt cacher l'art par l'art, à noyer le contrepoint dans un flou qui exige des interprètes d'outrepasser la commune mesure dans le respect absolu des *pianissimos* prescrits et répétés à satiété. Les quelques *forte* et les climax *fortissimo* n'en seraient que plus éloquents... Mais, dans la vivacité du tempo, la virtuosité des traits, le renfort d'un second alto, le plaisir de faire sonner son instrument, de préserver sa voix dans la mêlée, l'emportent sur le rêve de réaliser celui du compositeur.

*L'Intermezzo*, dédié à la mémoire de son ami d'enfance, le violoniste Eduard Rietz, est empreint d'une tristesse lancinante, dédramatisée cependant par la prédominance du mode majeur. La récurrence d'une cellule de quatre notes, plongeant de la dominante à la tonique (*do - la - sol - fa*) sur un rythme fatal (croche - croche pointée - double croche - noire), assure la continuité d'un discours muet sur lequel viennent se greffer des éléments extérieurs, jusqu'à la tempête qui se déchaîne avant de s'abîmer dans le retour de la mélodie initiale.

En contraste absolu, le troisième mouvement est l'un de ces impalpables *Scherzo* à deux temps, dans le mode mineur dont Mendelssohn a créé assez d'exemplaires pour ne laisser à personne la possibilité de l'imiter incognito. Essentiellement ludique, y compris dans son fugato initial (à cinq entrées), cette musique sans cesse affairée comme une colonne de fourmis, qui semble avoir été tracée avec la pointe d'une épingle, laisse poindre quelques mélodies, jusqu'à une imprévisible rupture du babillage qui, stupéfait, ne reprend que pour conclure.

Mendelssohn a suivi les classiques, convaincu que, l'essentiel ayant été dit, il ne restait qu'à conclure le plus spirituellement possible ? Le motif initial, piquant, virevolte en tous sens. Il ferait le bonheur d'un compositeur d'*opera buffa*, raison de plus pour en faire le jouet d'une polyphonie serrée sous le regard d'une mélodie (le second thème) au souffle

plus large, plus septentrionale, dont le dernier retour, *fortissimo*, prend l'allure d'un choral : son envergure soudaine mettra à ses pieds les *antipasti* qui, pour s'être démenés sans répit, se croyaient maîtres de la partie.

G. C.

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1797** : Publication du premier volume du roman épistolaire de Friedrich Hölderlin *Hyperion ou L'Ermite de Grèce*. 17 octobre : Bonaparte impose le traité de Campoformio qui met fin à la guerre franco-autrichienne.

**1816** : L'éruption du Tambora l'année précédente a gravement altéré le climat de toute la planète privée d'été en 1816. La couleur inédite des ciels a inspiré à Turner, comme à d'autres peintres, quantité de tableaux d'un réalisme impressionnant. En juin : en réponse à la suggestion de Lord Byron d'écrire une histoire d'épouvante pour tuer le mauvais temps persistant, Mary Godwin (Shelley) invente et rédige *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.

**1826** : Delacroix peint *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* et *L'Exécution du doge Marino Faliero*.

**1836** : Mort de Davy Crockett au siège de Fort Alamo.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Brigitte Massin, *Schubert*, Fayard, 1977. Ce volume paru en 1977 comblait le vide qui entourait l'œuvre foisonnante et la carrière fulgurante du compositeur de *La Truite* et de la *Symphonie Inachevée*. Une nouvelle édition, en 1993, a confirmé sa valeur et son utilité.

- Marc Vignal, *Joseph Haydn*, Fayard, 1989. Un livre-bible d'une rare richesse d'informations, fruit d'une passion éclairée que chaque découverte confortait. Tout n'y est pas, mais rien n'y manque. En 2022, Vignal donne, à Bleu-nuit éditeur, une autobiographie aussi imaginaire que passionnante et rigoureuse.

- Rémi Jacobs, *Mendelssohn*, Solfèges, Le Seuil, 1979. En attendant la publication, en France, d'une monographie exhaustive et, plus encore, *Felix Mendelssohn, La lumière de son temps* de Brigitte François-Sappey (Fayard, 2008) offrent un riche condensé de tout ce qu'il faudrait, au moins, savoir sur un compositeur injustement méconnu.

---

## *Les musiciens de l'Orchestre National de France*

---

### **LUC HÉRY** violon

Luc Héry étudie le violon avec Pierre Doukan et la musique de chambre avec Jean Hubeau au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient un Premier Prix dans ces deux disciplines avant d'intégrer le troisième cycle en 1980. Après un Troisième Prix au Concours international de violon Tibor Varga en 1983, il est engagé à l'Orchestre de l'Opéra national de Paris en 1985 puis à l'Orchestre National de France en 1986 où il est chef d'attaque des seconds violons. Il quitte le National en 1990 pour le réintégrer en 1992 en tant que premier violon solo, après deux ans passés à l'Orchestre de Paris à ce même poste de *konzertmeister*. Il partage cette fonction à l'ONF avec Sarah Nemtanu. Il mène parallèlement une carrière de chambriste et de soliste en interprétant notamment, avec l'Orchestre National de France, le *Concerto pour violon* « *L'Arbre des songes* » de Dutilleux sous la direction de Lawrence Foster en 1996, et la *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart sous la direction d'Evgueni Svetlanov en 2000. Il a également enregistré avec les solistes de l'orchestre les *Quintettes pour clarinette et cordes* de Brahms et de Mozart. Il enseigne depuis 1993 en qualité d'assistant dans la classe d'Olivier Charlier au CNSMD de Paris et est responsable, de 2001 à 2016, du département de préparation à l'orchestre des cordes et de la formation des violons solos au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Luc Héry est également parrain de l'association Tournesol, artistes à l'hôpital.

### **FLORENCE BINDER** violon

Élève d'Huguette Déat et Gérard Jarry puis de Pierre Doukan au CNSMD de Paris, Florence Binder obtient les Premiers Prix de musique de chambre et de violon. En sa qualité de membre du Quatuor Ludwig, elle suit les cours de perfectionnement de Bruno Pasquier. En 1987, elle entre à l'Orchestre National de France où elle occupe depuis 1993 le poste de chef d'attaque des seconds violons. Elle participe à de nombreux concerts de musique de chambre, souvent en compagnie de ses collègues solistes de l'ONF.

### **TEODOR COMAN** alto

Premier Prix au Conservatoire de Bucarest, Teodor Coman remporte chaque année le Premier Prix au Concours national d'alto de Roumanie de 1981 à 1987. En 1986, il obtient le Deuxième Grand Prix au Concours international Maurice Vieux à Lille, ainsi que le Deuxième Prix en musique de chambre au Festival de Belgrade. En 1988, il obtient son Diplôme national d'études supérieures de musique de Bucarest et remporte en 2016 le Deuxième Prix au Concours international G. Cambissa (progetto Giorgio Cambissa). En 1990, il est nommé alto solo de l'Orchestre national d'Île-de-France. En 1993, il est membre du Trio à cordes de Paris et, en 1995, est nommé deuxième soliste de l'Orchestre national de France. Il a été professeur à l'École normale de Paris et au CRR de Rueil-Malmaison jusqu'en 2003. Il a été par ailleurs membre du Quatuor Arpeggione et du Quatuor Renoir. Il joue depuis 1991 un alto fait par Frédéric Chaudière.

### **INGRID LORMAND-PADIEU** alto

Ingrid Lormand est née à Toulouse. Après des études au conservatoire de sa ville de naissance, elle intègre le CNSMD de Paris dans la classe de Gérard Caussé, et celle de Christian Ivaldi et Maurice Bourgues pour la musique de chambre. Elle obtient un Premier Prix d'alto et un Premier Prix de musique de chambre en 1990. Elle intègre le pupitre d'alto de l'Orchestre National de France en 1995. Elle s'est produite régulièrement avec la Chambre philharmonique et différents ensembles de musiques anciennes. Elle s'est engagée dans les projets pédagogiques menés par l'Orchestre National de France. Ingrid Lormand-Padieu enseigne au conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### **OANA UNC** violoncelle

Née en 1974 à Lugoj en Roumanie d'une mère infirmière et d'un père professeur de clarinette, Oana Unc commence l'étude du piano à l'âge de sept ans et tombe amoureuse du son du violoncelle qu'elle commence à étudier à l'âge de dix ans. Dès son plus jeune âge, elle participe à de nombreux concours et se produit régulièrement sur scène. Une violoncelliste de son pays, Alexandra Gutu, lui donne la possibilité de poursuivre ses études au Lycée de musique et d'arts de Timisoara. Elle intègre à dix-huit ans le Conservatoire national supérieur de Bucarest dans la classe d'Aurel Niculescu, dont elle devient l'assistant dès la fin de ses études en 1995. Pendant ses années de conservatoire, elle fait partie du Quatuor Unisson tout en se produisant en soliste sous la direction de Daisuke Soga et Jonathan del Mar. En 1994, elle intègre sur concours l'Orchestre national de Radio Bucarest, et l'année suivante, en tant que second violoncelle solo, l'Orchestre des jeunes (Philharmonie der Nationen) à Hambourg. En 1997 elle fait partie de l'Orchestra internationale d'Italia avec lequel elle se produit également en soliste. Depuis 1999, elle est 3<sup>e</sup> soliste à l'Orchestre National de France et poursuit une activité de musique de chambre, autant avec ses collègues de l'orchestre qu'avec des formations telles que le Trio Bohème ou le Quatuor Schubert. Elle a participé à l'enregistrement de deux CD consacrés à Jolivet et à Piazzolla et Villa-Lobos. Elle continue d'enseigner.

---

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

---

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire.

Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977.

De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction.

Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru est paru en 2024 pour Deutsche Grammophon. Il a été récompensé par la presse française d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025.

## Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Maurice Ravel.

À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth.

Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleul (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2* en *ut* mineur le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin). Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Lourdes). On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

---

## SASKIA DE VILLE *présentation*

---

Saskia de Ville est diplômée en musicologie, en histoire de l'art et gestion culturelle de l'Université libre de Bruxelles. Elle intègre la radio Musiq'3 (RTBF, Radio-Télévision belge francophone) en 2008 comme productrice de la Matinale. De plus, elle assure ponctuellement la présentation d'émissions de télévision. En 2014, elle quitte la RTBF pour suivre une formation en journalisme de télévision à l'École supérieure de journalisme de Lille. En 2015, elle travaille comme journaliste *freelance* pour la RTBF et Arte. Elle est responsable de la rubrique musique classique de *Le Vif/L'Express*, modératrice de rencontres à l'Opéra royal de La Monnaie ainsi que dramaturge au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2016, elle rejoint Radio France. Après avoir présenté « Les Midi trente du National », elle poursuit avec « Les Matins du National ».

---

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

---

**CRISTIAN MĂCELARU** directeur musical  
**JOHANNES NEUBERT** délégué général

## Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1<sup>er</sup> solo

## Premiers violons

Élisabeth Glab, 2<sup>e</sup> solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3<sup>e</sup> solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,  
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,  
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,  
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,  
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,  
David Rivière, Véronique Rougelot,  
Nicolas Vaslier

## Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,  
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung  
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,  
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,  
Bertrand Walter, Rieho Yu

## Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1<sup>er</sup> solo

Teodor Coman, 2<sup>e</sup> solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffyesse, 3<sup>e</sup> solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise  
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,  
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

## Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1<sup>er</sup> solo

Alexandre Giordan, 2<sup>e</sup> solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3<sup>e</sup> solo

Carlos Dourthé, Renaud Malaury\*, Emmanuel Petit,  
Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur,  
Pierre Vavasseur

## Contrebasses

Maria Chirokoliyska, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Edmond Bacquet, 2<sup>e</sup> solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3<sup>e</sup> solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,  
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

## Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1<sup>er</sup> solo  
Michel Moraguès, 2<sup>e</sup> solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

## Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1<sup>er</sup> solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),  
Alexandre Worms

## Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1<sup>er</sup> solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),  
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

## Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1<sup>er</sup> solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,  
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

## Cors

Hervé Joulain, 1<sup>er</sup> solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,  
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

## Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1<sup>er</sup> solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,  
Alexandre Oliveri (cornet solo)

## Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1<sup>er</sup> solo

Julien Dugers, 2<sup>e</sup> solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

## Tuba

Bernard Neuranter

## Timbales

François Desforges, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Emmanuel Curt, 1<sup>er</sup> solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

## Harpe

Émilie Gastaud, 1<sup>er</sup> solo

**Piano/célesta**

Franz Michel

---

**Administratrice**

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique  
et de la production**

Constance Clara Guibert

**Chargée de production et diffusion**

Céline Meyer

**Régisseuse principale**

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe  
et responsable des tournées**

Valérie Robert

**Chargée de production régie**

Victoria Lefèvre

**Régisseurs**

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

**Responsable de relations média**

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes  
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs et culturels**

NN

**Assistant auprès du directeur musical**

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale  
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification  
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque  
des orchestres**

Noémie Larrieu

**Adjointe**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota

\* en cours de titularisation



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

